- la propagande de type ultra-gauchiste ou anarchisante

Pour des raisons de clarté, on s'applique donc à distinguer l'organisation syndicale en tant que telle de la politique menée par ses dirigeants ; ce faisant on se démarque des positions anarchisantes refusant toute organisation quelle qu'elle soit parce que bureaucratisée, etc...

Mais, même en faisant cela, on tombe parfois dans une dévaition ultra-gauche dont les proèchinois offrent un magnifique exemple : ainsi on a tendance systèmatiquement à séparer les "chefs bureaucrates coupés des masses qui freinent le mouvement" et les "masses pleines d'ardeur combattive et guidées par un sûr instinct de classe". Attention à ne pas entrer dans l'univers mythique de la Cause du Peuple où à grands coup d'images d'Epinal on représente l'éternel délégué traitre à la classe ouvrière finissant dans une poubelle, sous les quolibets des travailleurs du rang. (cf. certaines caricatures des premiers numeros de Rouge).

Prenons un exemple : parce que le mode d'elections des délégués est effectivement anti-démocratique les feuilles de boite L.O. parlent très souvent de "nos soi-disant représentants". Ce type de mise en cause n'est comprehensible que dans le cas précis où il y a une distorsion énorme entre un délégué vomi par tous et son personnel, et lorsque ce délégué ne se maintien à son poste que grâce à l'appareil.

Hélas, les choses ne sont malheureusement pas si simples :
rien ne dit que dans la grande majorité des boites, même avec un mode de désignation des délégués ultra-démocratique, les mêmes délégués ne seraient pas élus par le personnel. Si l'emprise de la bureaucratie syndicale sur la classe ouvrière tenait uniquement au fonctionnement anti-démocratique du syndicat notre travail devriendrait vite un jeu d'enfant ; mais c'est loin d'être le cas.

En dépit de cette pléiade de trahisons objectives et subjectives qu'ils ont souvent à leur actif les délégués jouissent bien souvent d'une chose que ne possèdent pas les "gauchistes" qui débarquent avec leur pet te feuille et leurs bons sentiments : la confiance du personnel. Cette confiance, ils l'ont généralement gagnée en défendant les intérets immédiats des travailleurs grâce à un capital de connaissances techniques tout à fait important : et même si à plusieurs reprises, ils n'ont pas été suivis par le personnel mêmes s'ils ont étouffés des luttes possibles, ils disposent encore de cette confiance (même mitigée) qu fait d'eux des personnalités reconnues dans l'entreprise des militants à qui l'on s'adresse lorsqu'on a des problèmes...

Là encore, en résumé, attention à l'idéologie qui peut se développer à l'insu des rédacteurs d'une série de mise au point pour préciser nos positions générales (cf. annexe, ex II) Le principes : pas d'attaque gratuite (pour se donner satisfaction à soi-même en se disant qu'"on ne s'aligne pas sur les stals") ; viser à la fois à être compris et à faire un travail d'éducation politique.

- le danger d'économisme

La feuille ne doit pas se transformer en "ce que devrait être le bulletin CGT sur la boîte". Elle ne doit pas se contenter d'essayer de traduire les aspirations immédiates des travailleurs par des articles étroitement revendicatifs, sous pretex te que le "travailleur moyen" n'est directement touché que parce qui se passe dans son entreprise.

Voilà les développements que Lénine dans Que Faire (p. 99 et sqq) pretait à un ouvrier révolutionnaire :

"Notre"activité" à nous autres ouvriers, activité que vous vous!obstinez à vouloir soutenir en lançant des revendications concrètes qui promettent des résultats tangibles; existe déjà chez nous ; et dans notre action professionnelle ordinaire, de tous les jours, nous présentons nous-mêmes ces revendications concrètes qui promettent des résultats tangibles (~~existe déjà chez nous ; et dans notre action professionnelle ordinaire, de tous les jours nous présentons nous-même ces revendications concrètes,~~) la plupart du temps sana aucune aide des intellectuel Mais cette activité ne nous suffit pas ; nous ne sommes pas des enfants que l'on peut nourrir avec la bouillie de la seule politique"économique" ; nous voulons savoir la